

les Directeurs de la Compagnie des Indes. Mais après tout, que font les deux ou trois Plans qu'il a donné, en comparaison du grand nombre qui s'en trouvent dans notre Collection, & qui surpassent de beaucoup, tout ce qu'il étoit en état de faire? Nous ne pouvons au reste, qu'approuver l'attention qu'il a eue de laisser subsister nos Plans, pour que l'on puisse en faire la comparaison avec les siens, & se convaincre de la nécessité où il s'est trouvé, de ne pas nous copier aveuglément.

MR. BELLIN a encore ajouté deux autres Cartes de sa façon, l'une est celle de l'Isle d'*Arguin*, & de la Côte Voisine (a) & l'autre est celle des *Isles Canaries*. Il assure qu'il a tiré cette dernière d'un nombre prodigieux de Remarques, & qu'elle diffère de toutes celles qui avoient encore paru (b) & dont les Auteurs, dit-il à Mr. Prevost, sont tombés dans des erreurs qui l'étonneront. Il en allégué entr'autres exemples, la position de *Palme* & de *Gomère*, qui se trouvent placées dans ces Cartes à 14. lieues de distance l'une de l'autre, au-lieu qu'elles ne sont éloignées que de huit ou neuf tout au plus (c). Cette faute est considérable sans doute; mais si parmi toutes ces Cartes qui avoient encore paru, Mr. Bellin fait entrer celle que nous avons donnée de la Côte Occidentale d'Afrique, & que nous avons copiée de son Océan Occidental, en nous confiant à cet égard sur son exactitude, & la bonté de ses matériaux, sa Critique retombera sur lui-même; puisque *Palme* & *Gomère* s'y trouvent placées à plus de vingt lieues l'une de l'autre. Il est bien étonnant que Mr. Bellin étant tombé lui-même dans une erreur si grossière, ôse témoigner tant de surprise des fautes d'autrui en ce genre, quoiqu'elles soient moins considérables que les siennes propres.

NOTRE Carte des Isles du Cap Verd, & celle du Cours du *Sanaga* ou *Senegal*, sont encore l'objet de la Critique de Mr. Bellin. Il dit qu'il a changé la première en plusieurs endroits, & qu'il a refait l'autre en entier. Si ces Cartes étoient de notre façon nous serions charmés qu'on en eut corrigé les défauts. Mais il nous paroît que ce n'est pas agir avec candeur que de décider comme il le fait, & cela sans en donner de raison, que la Carte du Cours du Sénégal a été mal exécutée par les Anglois, quoiqu'il avoue en même tems qu'elle a été prise de celle que le P. Labat avoit publiée. Cette accusation est d'autant plus étonnante, que notre Carte n'est qu'une simple Copie fort proprement gravée, du Plan du Cours de cette Rivière, dressé par un Ingénieur François, & publié par Mr. d'Anville, Géographe d'un mérite distingué. Nous n'y avons fait d'autres changemens, que d'y ajouter une Echelle, & d'y tracer les bornes des Pays Limitrophes. Mr. Bellin pousseroit-il donc la prévention ou l'envie de nous trouver en faute, jusqu'à vouloir nous faire passer pour de misérables Artistes, qui ne sont pas même capables de copier une simple Carte! Peut-être aussi ne méprise-t'il si fort notre Ouvrage, que pour excuser celui de Mr. d'Anville son Compatriote, dont il auroit dû faire mention plutôt que du Père Labat, puisque le nom du premier se trouve marqué dans le titre de la Carte. Mais ce seroit là faire paroître une partialité extrême contre la prétendue Société des Auteurs Anglois, sans qu'il en revint aucun avantage à Mr. d'Anville, à qui il donneroit un soufflet sur leur joue.

VOILA

(a) Lettre de Mr. Bellin. p. 7.

(b) Ibidem. p. 6.

(c) Ibidem. p. 7.